Quelques mots à ceux qui possèdent, en faveur des prolétaires sans travail, par le citoyen Armand Barbès



Barbès, Armand (1809-1870). Quelques mots à ceux qui possèdent, en faveur des prolétaires sans travail, par le citoyen Armand Barbès. 1848.

Au Bureau des Crieurs publics, rue de la Harpe, 45.

QUELQUES MOTS
A CEUX QUI POSSÈDENT



EN FAVEUR

DES PROLÉTAIRES SANS TRAVAIL

PAR LE CITOYEN

ARMAND BARBÈS.

Sur un vaisseau en péril, la solidarité du danger fait concourir à la manœuvre, et change quelquefois en pilote le passager dont les fonctions sont nulles lorsque les flots et les vents sont propices.

A plus forte raison, dans les détresses sociales, est-il du devoir de tout citoyen de payer à la patrie le tribut de sa pensée, de ses conseils et même de ses prières.

C'est ce devoir que nous venons accomplir aujourd'hui. Sans fonctions dans les temps ordinaires, passagers obscurs et peut-être dédaignés, nous venons vous dire : Le vaisseau sombre, voici une voie d'eau ; à l'aide ! à l'aide ! portons-y le chanvre et le goudron.

La portion la plus intéressante et la meilleure du peuple, cette portion qui, par l'injuste constitution de la société est